

Les seniors se prennent au jeu de la biographie

Le salon des seniors ouvre le 9 avril à Paris avec, parmi ses exposants, l'association des compagnons biographes, écrivains amateurs qui écrivent la vie des particuliers.



deligne

Ce marché des biographies privées est en plein essor et répond aux besoins de personnes âgées de laisser à leurs proches l'histoire de leur vie.

Le déclic? « Je crois qu'il est venu lors des soixante ans de mariage de mes parents. On n'avait pas d'idée de cadeau. Et puis, dans la famille, quelqu'un a dit: mais pourquoi on ne leur offrirait pas le livre de leur vie? », raconte Guy, qui vit dans le sud de la France. « Mes parents, qui sont d'anciens paysans, ont aujourd'hui 81 et 85 ans, poursuit-il. Et ce qui nous intéressait, c'était qu'ils puissent raconter leur histoire, qui est aussi la nôtre. Comme beaucoup de gens de leur âge, ils ont une foule d'anecdotes à raconter. Certaines, bien sûr, on les a déjà entendues 300 fois. Mais il y a aussi beaucoup de choses dont on ne sait rien. Et je me disais que, sans ce livre, tout serait oublié en l'espace de deux générations. »

> Lire aussi: [Au Salon des seniors, le « bien vieillir » a le vent en poupe](#)

Pour l'occasion, toute la famille s'est donc cotisée pour offrir à ce couple les services d'une biographe qui, régulièrement, vient chez eux recueillir leurs confidences. « J'ai déjà pu lire les trente premières pages du livre, confie Guy. Et c'est assez émouvant. Mon père, par exemple, y raconte ses souvenirs d'enfant. Son grand-père, un paysan comme lui, partait chaque matin aux champs avec ses chevaux et dans son sac, son oignon, son quignon de pain et son litre de vin rouge. »

La biographie privée, encore peu connue

Le salon des seniors, qui ouvre ses portes le 9 avril à Paris, sera l'occasion de donner un coup de projecteur à cette activité encore peu connue: celle de biographe pour les particuliers. Le salon héberge en effet un stand de l'association des compagnons biographes, qui regroupe une quarantaine de membres. « Nous venons d'horizons très divers. Certains sont scénaristes, romanciers ou professeurs de lettre. Pour ma part, j'ai travaillé dans le marketing et la communication », explique Jacqueline Meyer, biographe depuis cinq ans. « Ce qui nous anime tous, c'est le goût de l'écriture et de l'écoute des autres », ajoute-elle.

> Lire aussi: Les biographes font tout un roman de destins ordinaires

Ce marché de la biographie privée est en plein essor, mais très « *hétérogène et relativement peu structuré* », selon Samuel Guillemot qui, en 2010, a soutenu une thèse de science de gestion sur ce sujet à l'université de Bretagne occidentale à Brest. « *Il existe à ce jour plus de 500 biographes officiellement installés en France et sans doute pratiquement autant de non officiels* », souligne l'auteur de cette thèse, aujourd'hui enseignant-chercheur. Certaines maisons d'édition proposent aussi leurs services pour rédiger des biographies privées. C'est le cas par exemple de Bayard service éditions, filiale du groupe Bayard (éditeur de *La Croix*).

Des tarifs encore flous

Mais la plupart de ces biographes privés travaillent pour leur propre compte, avec des tarifs qui dépendent du travail fourni. « *En moyenne, il faut compter entre 2500 et 3000 €. Pour cette somme, le biographe réalise entre 12 et 15 heures d'entretien. Puis il retranscrit et écrit le livre qui est imprimé entre 10 et 50 exemplaires* », souligne Jacqueline Meyer. Dans sa thèse, Samuel Guillemot invite toutefois à la prudence. « *Le marché ne s'est pas encore assaini et on trouve vraiment de tout* », écrit-il, en soulignant que certains forfaits peuvent aller jusqu'à 8000 €.

Qu'est-ce qui incite à payer de telles sommes pour voir ses souvenirs couchés sur le papier? « *Les motivations sont diverses. Il y a bien sûr parfois une dimension narcissique. Le livre est l'occasion de raconter une vie que l'on juge unique et bien remplie* », explique Samuel Guillemot. Dans ce cas, le livre n'est pas seulement distribué à l'entourage familial. « *J'ai rencontré une personne qui avait donné le livre au vétérinaire qui soignait son chien en me disant: "Je le vois souvent mais en fait, il ne me connaît pas vraiment".* »

Passer le témoin aux générations futures

Pour d'autres, le livre est l'occasion de raconter un métier aujourd'hui disparu ou l'histoire d'un village. « *Mais dans la majorité des cas, la biographie est d'abord une façon de passer le témoin aux générations futures* », précise Pierre Nozières, fondateur des compagnons biographes. « *Aujourd'hui, avec la dispersion des familles et l'éloignement, la tradition de la transmission orale est peut-être moins forte. Avec l'écrit, certains grands-parents veulent retrouver le rôle social qui était autrefois dévolu aux anciens: être les gardiens de la mémoire familiale et préparer les jeunes générations à l'avenir* », ajoute Samuel Guillemot.

> Lire aussi: Chez le notaire, on ne lègue pas que des biens matériels

Sociologue, Michel Billé observe avec attention le phénomène. « *Chez beaucoup de personnes âgées, il y a le regret ne pas avoir pu garder de témoignages de leurs propres parents ou grands-parents morts assez jeunes durant les deux guerres mondiales. Ceux-là ne veulent pas léguer à leur tour un vide à ceux qui vont rester après eux, explique-t-il. Beaucoup ont aussi compris qu'on vivait un changement d'époque majeur, avec un rapport au temps qui est différent. Eux ont vécu dans un rapport au temps basé sur la durée, tandis que les jeunes générations sont dans l'immédiateté. Aussi est-il important pour eux de laisser la trace écrite d'une existence que leurs enfants ou petits-enfants ont parfois bien du mal à imaginer.* »

PIERRE BIENVAULT

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/Les-seniors-se-prennent-au-jeu-de-la-biographie-2015-04-09-1300471>